



# BAROMETRE ECONOMIQUE

1er trimestre 2026



Filière  
Bois  
Wallonie

# BAROMETRE ECONOMIQUE

1er trimestre 2026



Filière  
Bois  
Wallonie

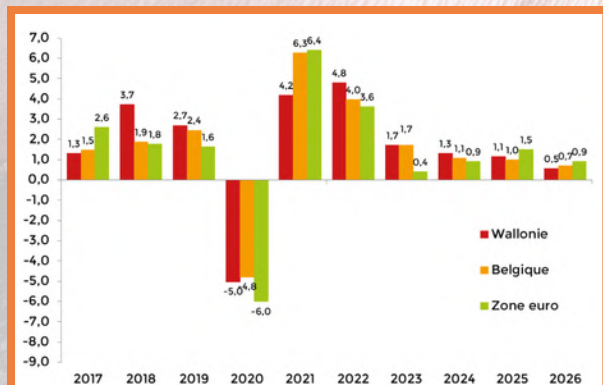
## METHODOLOGIE

Les informations présentées dans ce rapport portent sur le trimestre écoulé et rendent compte des évolutions récentes du secteur.

Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire adressé aux entreprises des secteurs liés à la transformation du bois permettant de collecter des informations tant qualitatives que quantitatives sur leur activité, leurs perspectives et les principales tendances observées au cours de cette période.

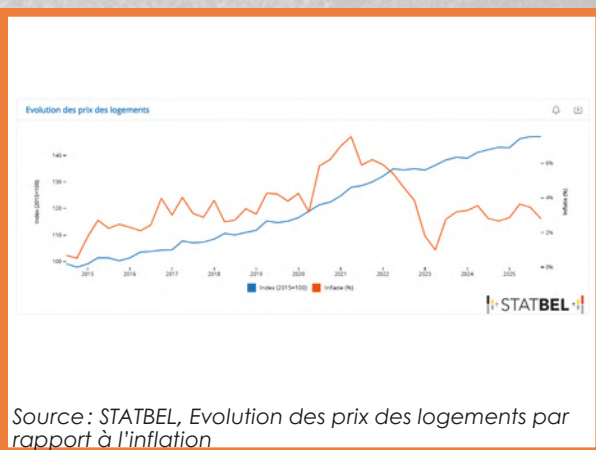
Les données macroéconomiques sont quant à elles issues de sources reconnues — notamment la Banque nationale de Belgique, IWEPS, la CREG et Statbel — garantissant ainsi la solidité et la représentativité des analyses présentées.

## SITUATION ECONOMIQUE GENERALE - 01>03/2026



Source : IWEPS, croissance du PIB en volume, avril 2026

Selon l'estimation « flash » de la Banque Nationale de Belgique publiée fin avril, le PIB en volume a progressé de 0,8 % par rapport au même trimestre de l'année passée, tandis que la croissance trimestrielle s'établit à +0,2 % par rapport au trimestre précédent. Dans la construction, les données disponibles indiquent une activité encore sous pression, dans un contexte de recul des investissements dans le logement.



Source : STATBEL, Evolution des prix des logements par rapport à l'inflation

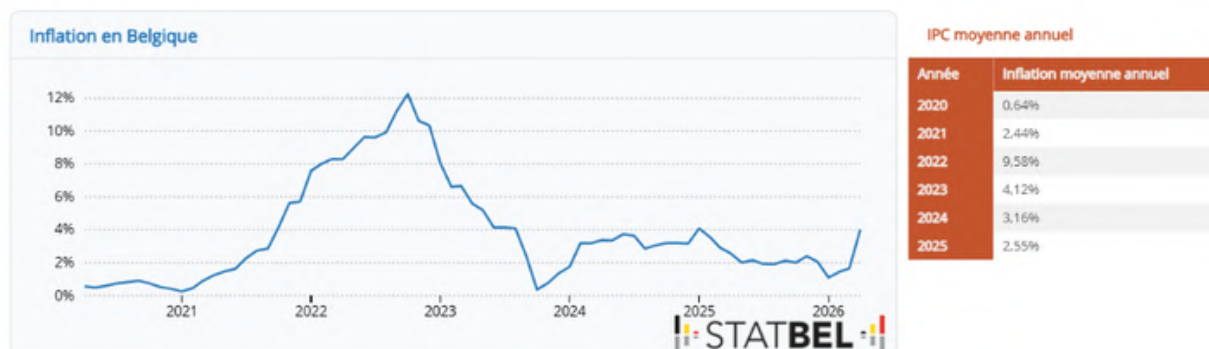
Les investissements dans le logement devraient en effet poursuivre leur recul, tandis que la croissance des investissements des entreprises devrait encore se modérer au premier trimestre 2026. Du côté des services, la consommation des ménages devrait connaître une légère hausse, mais à un rythme inférieur à la moyenne.

## SITUATION ECONOMIQUE GENERALE - 01>03/2026

L'inflation en Belgique a connu une trajectoire contrastée au cours des dernières années. En 2024, l'inflation a atteint en moyenne 3,14 %, traduisant des pressions persistantes sur les prix, notamment liées aux biens de consommation et à l'énergie.

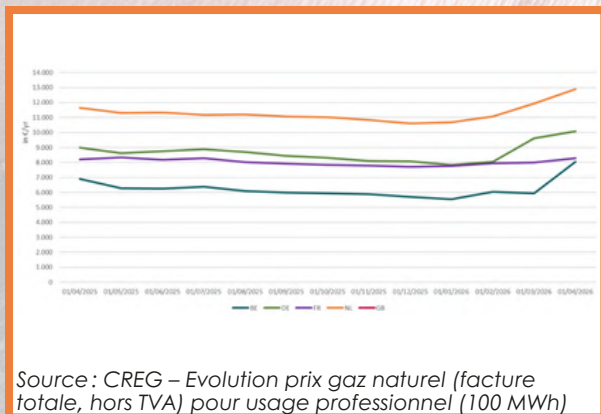
En 2025, la tendance s'est progressivement améliorée. L'inflation moyenne s'est établie à 2,47 % sur l'ensemble de l'année 2025, se rapprochant ainsi de l'objectif de 2 % fixé par les banques centrales.

Début 2026, la situation s'est toutefois compliquée. L'inflation s'élève à 1,65 % en mars 2026 mais l'inflation sous-jacente — hors énergie et produits alimentaires non transformés — demeure plus élevée, à 2,71 %, signalant des pressions de fond persistantes sur les prix des services. Sur l'ensemble de l'année 2026, l'inflation devrait remonter pour atteindre en moyenne 3,5 % selon les prévisions du Bureau fédéral du Plan, sous l'effet notamment de la hausse des prix de l'énergie et des nouvelles mesures fiscales.

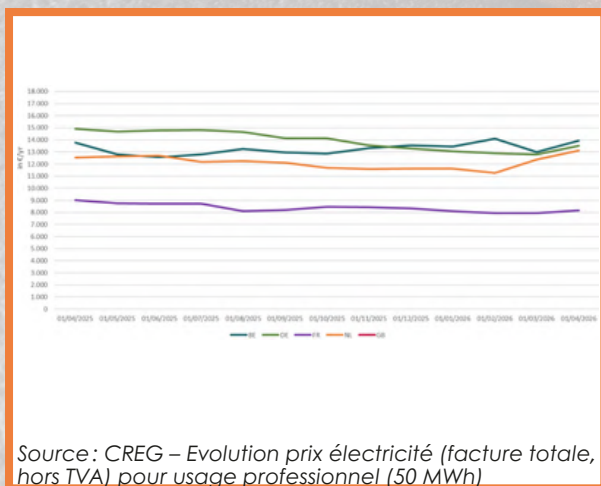


Source : Stabel – Prix des énergies (Electricité et gaz naturel), avril 2025

## SITUATION ECONOMIQUE GENERALE - 01>03/2026



En ce qui concerne le secteur de l'énergie, la situation s'est considérablement dégradée entre mars et avril 2026. En mars, l'inflation énergétique était encore négative, à -4,41 %, contre -7,89 % en février. Pour l'électricité, elle s'établissait à -6,6 % et pour le gaz naturel à -14,7 % en glissement annuel. Toutefois, ce contexte favorable s'est brutalement inversé en avril. L'inflation dans le secteur de l'énergie a bondi à 10,58 % en avril. En rythme annuel, l'électricité a augmenté de 3,3 %, le gaz naturel de 11,4 % et les carburants de 27,4 %. Par rapport au mois de mars, la hausse s'élève à 5,4 % pour l'électricité et à 22,9 % pour le gaz naturel.



Ces évolutions traduisent un retournement brutal du marché de l'énergie. Après une entame d'année exceptionnellement détendue, le marché des énergies fossiles (gaz, pétrole) européen a basculé dans une zone de fortes turbulences sous l'effet de l'escalade des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, ramenant les stocks européens à un niveau préoccupant de 28 % en sortie d'hiver. Cette fragilisation de l'approvisionnement en combustibles fossiles n'est pas sans conséquence pour le marché du bois énergie : lorsque le prix de celles-ci s'envole, beaucoup d'utilisateurs se tournent naturellement vers des alternatives, accentuant la pression sur une filière déjà fortement sollicitée et faisant peser un risque de tension sur les prix et les volumes disponibles.

# BAROMETRE ECONOMIQUE

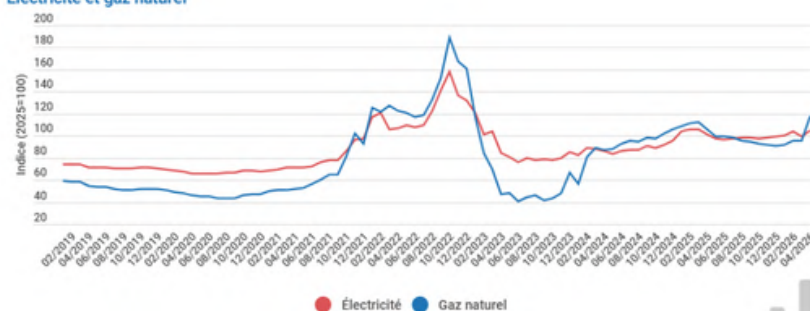
1er trimestre 2026



Filière  
Bois  
Wallonie

## SITUATION ECONOMIQUE GENERALE - 01>03/2026

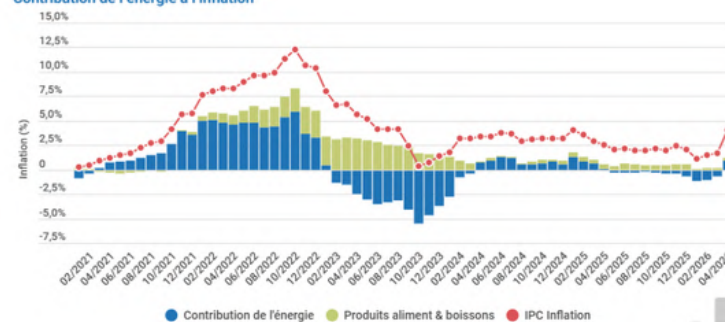
Électricité et gaz naturel



Source: Stabel – Evolution des prix du gaz et de l'électricité en Belgique, avril 2026

Ainsi, l'inflation de l'énergie passe de -4,41% en mars à 10,58% en avril et contribue à hauteur de 0,88 point de pourcentage à l'inflation totale.

Contribution de l'énergie à l'inflation



Source: Stabel – Contribution de l'énergie dans le taux IPC inflation, avril 2026

## ANALYSE SECTORIELLE

L'approvisionnement en matière première demeure sous pression : si l'offre se maintient à un niveau stable, la demande, elle, s'érode et entraîne dans son sillage un repli des prix. Le secteur fait état d'un déséquilibre préoccupant entre un coût d'achat du bois qui résiste à la baisse et des prix de vente en recul. Au global, les flux de produits se contractent sur l'ensemble des indicateurs — offre, demande et prix. Aucun recrutement n'est envisagé, notamment parce que le coût de la main-d'œuvre est jugé disproportionné par rapport à la rentabilité d'un ouvrier forestier. La confiance pour le deuxième trimestre est néanmoins élevée.



**Industrie du papier** ([plus d'info](#))



**Scierie de résineux** ([plus d'info](#))



**Scierie de feuillus** ([plus d'info](#))



**Construction bois** ([plus d'info](#))



## Industrie du papier

La situation est particulièrement difficile. L'approvisionnement en bois feuillus est très tendu, avec une offre en baisse et une demande en hausse, sous l'effet d'une concurrence accrue de l'industrie du panneau (qui revient sur le feuillu faute de résineux) et du secteur de l'énergie. Les prix en forêt sont très élevés. Par ailleurs, le marché mondial de la pâte à papier est au plus bas (surproduction mondiale, montée en puissance de la Chine), entraînant des ventes à perte en 2025 et début 2026. Le secteur alerte sur le risque de disparition d'acteurs de la transformation en Europe si la hiérarchisation des usages du bois n'est pas respectée. La confiance pour le deuxième trimestre est faible et le secteur est décrit comme « en très grande difficulté ».



## Scierie de résineux

Concernant le résineux, l'offre et la demande en matière première sont en baisse, sous l'effet de la rareté de l'épicéa, de l'incertitude géopolitique liée à la guerre et des aléas du marché. Les prix remontent malgré tout. Les flux de produits finis sont également orientés à la baisse (offre et demande), tandis que les sous-produits voient leur demande et leurs prix augmenter.

# BAROMETRE ECONOMIQUE

1er trimestre 2026



Filière  
Bois  
Wallonie



## Scierie de feuillus

Cependant du côté des feuillus, concernant l'offre en matière première, les acteurs du secteur font état de situations contrastées. Si certains observent une stabilité globale, d'autres signalent une hausse de l'offre, tirée principalement par l'afflux de bois secs de moindre qualité ou de bois malades et morts. Cette abondance de bois dégradés exerce une pression à la baisse sur les prix de la matière première et entraîne une moindre fréquentation des ventes.

La demande en produits finis présente elle aussi des dynamiques variées. Elle apparaît stable pour certains, tandis que certains opérateurs spécialisés dans le chêne rapportent une hausse inexplicable depuis le début de l'année, se traduisant par une progression du chiffre d'affaires de l'ordre de 25 %. Cette embellie reste toutefois fragilisée par l'absence de commandes à long terme, ce qui complique les décisions d'achat de matière première.

Sur le plan des prix des produits finis, la tendance est globalement à la hausse, dans un contexte d'augmentation des charges — électricité, main-d'œuvre, taxes — que les entreprises cherchent à répercuter. Pour certaines, cette dynamique ne suffit pas à compenser la baisse du chiffre d'affaires, rendant les derniers trimestres déficitaires.

Côté emploi, peu de recrutement est envisagé. Quant aux perspectives pour le deuxième trimestre, la confiance reste globalement faible à stable parmi le secteur.

# BAROMETRE ECONOMIQUE

1er trimestre 2026



Filière  
Bois  
Wallonie



## Construction bois

Le secteur présente des signaux globalement positifs. L'offre en matière première reste stable. D'autre part, la demande augmente entraînant les prix à la hausse, une tendance qui se répercute sur l'ensemble des flux de produits finis. Du côté des approvisionnements (maison en CLT), les opérateurs qui se fournissent en Allemagne et en Autriche font face à une demande en forte augmentation sur ces marchés, ce qui tire les prix vers le haut alors que l'offre disponible se contracte.

Le recrutement est actif dans le secteur, même si certains profils, notamment les menuisiers, restent difficiles à trouver. Un frein structurel est par ailleurs souligné : l'obtention de permis de construire est jugée très compliquée depuis deux trimestres, ce qui pèse sur les perspectives de développement. La confiance pour le deuxième trimestre est néanmoins élevée.

# BAROMETRE ECONOMIQUE

1er trimestre 2026



Filière  
Bois  
Wallonie

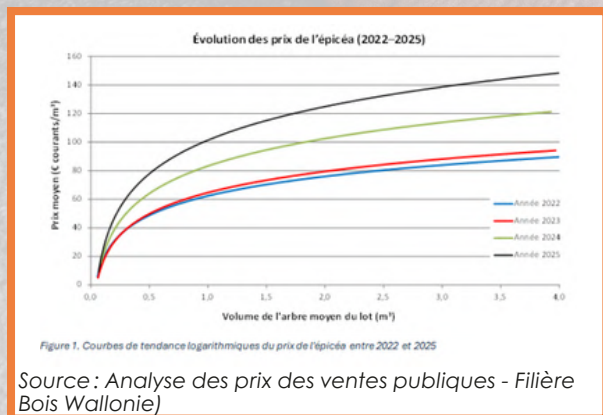
## CONCLUSIONS

La pression sur les prix de la matière première est quasi générale, tirée par la concurrence du secteur énergétique et la raréfaction de certaines essences et de certaines qualités. Les marges se compriment pour de nombreux acteurs, notamment en scierie et dans l'industrie de la pâte. La confiance pour le deuxième trimestre est globalement prudente, à l'exception du secteur de la construction bois qui espère une relance. Les difficultés de recrutement persistent, en particulier pour les profils techniques et ouvriers qualifiés.

## ANALYSE DES VENTES DE PRINTEMPS

À l'automne 2025, le marché du bois en Wallonie confirme les tendances observées en 2024, avec un contraste marqué entre résineux en forte tension et feuillus plus stables. La hausse des prix de l'épicéa se poursuit sous l'effet d'une offre en baisse (-10 % d'épicéas mis en vente en forêts publiques) et d'une demande soutenue de l'industrie de transformation. Les prix moyens atteignent 120 à 135 €/m<sup>3</sup> pour de beaux bois, avec des records proches de 180 €/m<sup>3</sup>.

Le douglas suit une dynamique similaire : forte demande, surtout pour les très gros bois, et prix en hausse vers 115 à 130 €/m<sup>3</sup>, avec un sommet exceptionnel à plus de 200 €/m<sup>3</sup>. Les autres résineux (pin sylvestre, mélèze) restent globalement stables.



Du côté des feuillus, les marchés se stabilisent après plusieurs années de volatilité. Le chêne, autrefois porté par la demande internationale, retrouve des niveaux de prix plus mesurés : les beaux bois se vendent toujours bien, mais dépassent rarement 250 €/m<sup>3</sup>, tandis que les bois affectés par des problèmes sanitaires liés notamment à la sécheresse se déprécient. Le hêtre présente également une stabilité des prix malgré une offre abondante, une légère baisse de la demande pour les bois moyens et une transformation locale limitée, la majorité des volumes étant exportée. Enfin, le frêne poursuit sa valorisation : malgré des maladies persistantes, les bois de qualité atteignent 120 à 160 €/m<sup>3</sup>, en hausse par rapport à 2024.

En conclusion, les résineux tirent nettement le marché vers le haut en raison d'un déséquilibre entre offre et demande, tandis que les feuillus s'orientent vers une phase d'équilibre, avec des prix globalement stables mais sensibles à la qualité sanitaire des bois.